

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

Trois rêves évanouis

Marcel BOLLE DE BAL

Dossier n° 2007 - 020

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision
Publications

Fondateurs (1954)

Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON,
André DEJAEGERE, Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Secrétariat

Christiane LOIR

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles

<http://www.lapenseeetleshommes.be>

Publications – Abonnements :

(02) 650 35 90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Radio – Télévision :

(02) 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Fax : (02) 650 35 04

<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Communauté française de Belgique

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques. Aussi, tout naturellement, nos numéros ont pris place dans la collection « Espace de Libertés » qu'édite le *Centre d'Action Laïque*.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

000-0047663-36

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 25 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2008

seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 65 – *Quelle laïcité pour les États du Moyen Orient ? questions et défis*

n° 66 – *Philosophies et idéologies maçonniques*

n° 67 – *L'imaginaire d'extrême droite*

n° 68 – *Francs-Parlers n° 2*

Nos Toiles *À* penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.

Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits,
A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.

Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.

Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
Ch. CHEREF-KHAN, 2006.

Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.

L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.

Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.

Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.

L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.

Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

La crémation : une éthique pour notre temps, M. MAYER, 2006.

La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. HERREMANS, 2006.

La laïcité dans la vie sociale, Ph. GROLLET, 2006.

Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. RENARD, 2006.

2.500 ans de pensée libre : 1^{re} partie, A.-M. HANSENNE, 2006.

2.500 ans de pensée libre : 2^e partie, A.-M. HANSENNE, 2006.

La laïcisation de l'art, Chr. LOIR, 2006.

Laïcité et diversité culturelle, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.

La FORel, A. SCHLEIPER, 2006.

La culture, une généreuse éducation permanente, J. CELS, 2006.

Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.

Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. PINSART, 2006.

La rhétorique, moyen de convaincre, M. MEYER, 2006.

Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.

Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres,
C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.

Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté,
P. DUPONT, 2006.

Réveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle,
J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
F. SIDIBE, 2006.

Le GRIP et ses activités, 2006.

Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.

*Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins,* N. BOLLU, 2006.

Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

Questions de sexualité, J.-L. GÉNARD, 2006.

Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.

Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.

Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.

Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.

Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.

Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté,
P. DUPONT, 2006.

Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.

Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.

Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.

Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

Trois rêves évanouis

Marcel BOLLE DE BAL
Professeur émérite de l'Université libre de Bruxelles
Président d'honneur de l'Association internationale
des Sociologues de langue française

Militant européen depuis plus d'un demi-siècle, citoyen européen directement concerné par les résultats du référendum français sur le projet de Constitution européenne, je me suis personnellement impliqué avec ardeur – cela n'aura pas échappé aux lecteurs attentifs du *Max News* – dans un intense dialogue avec maints amis français (plus de cinq cents courriels échangés !) pour tenter de les convaincre de répondre à la question posée, de dépasser leurs éventuelles frustrations franco-françaises et donc, selon ma propre analyse, d'exprimer un vote positif. Sur cinquante et un correspondants hexagonaux qui ont pris la peine de me répondre directement, quarante-sept partageaient mon opinion : ils ont regretté la difficulté de défendre ce point de vue parmi leurs amis obnubilés par le contexte sociopolitique du moment et leur désir de dire « non » à Chirac. Le résultat final a confirmé la funeste justesse de leurs craintes : le « non » l'a emporté largement, l'Europe est en panne, point de mythique plan B, résurgence des nationalismes égoïstes, triomphe des idées néo-libérales pourtant combattues avec virulence, etc.

Parmi ces concitoyens franco-européens, certains ont exercé sur moi une amicale pression pour que j'adresse au journal *Le Monde* un article résumant la substantifique moelle de mon argumentation, témoignage utile, selon eux, d'un ami de la France à même d'exprimer le sentiment d'une majorité de citoyens européens vivant hors de l'Hexagone. Je les ai remerciés pour cette marque de confiance, mais leur ai avoué ma réticence à tenter cette expérience : j'étais sceptique, car profondément convaincu que les médias français en général, parisiens en particulier, n'avaient que faire des propos d'un « petit Belge » étranger à leur microcosme. Ils ont insisté, apparemment persuadés de l'intérêt de mon analyse. J'ai fini par céder à leurs sympathiques pressions. J'ai envoyé le texte ci-après au journal *Le Monde*, avec le secret espoir (un troisième rêve ?) qu'ils avaient raison et moi tort. Hélas, eux avaient tort et moi raison : *Le Monde* m'a

aimablement répondu que, en cette période estivale, ils n'avaient pas de place pour ma prose. Pris au jeu, j'ai successivement offert le même texte à *Libération*, au *Nouvel Observateur* et au *Figaro*. Aucun d'eux n'a daigné ne fût-ce qu'accuser réception de cet article qui me tenait à cœur... Courtoisie, courtoisie, où as-tu disparu ? Mon troisième rêve s'est ainsi, lui aussi, désintégré.

Que vous inspire cette – pour moi – pénible et symbolique expérience ?

J'avais fait deux rêves...

« J'ai fait un rêve » : qui ne se souvient de ce cri d'espoir lancé par Martin Luther King, militant des droits de l'homme, combattant pour des États-Unis d'Amérique non racistes et multiculturels ? Malheureusement, il a été assassiné avant que son rêve ne puisse être devenu réalité.

Personnellement, j'avais fait deux rêves : un rêve européen (l'adoption d'une *Constitution* pour une Europe sociale plus que jamais à construire, voire le rêve de la création des États-Unis d'Europe, eux aussi multiculturels) et un rêve français (l'attribution des Jeux olympiques de 2012 à Paris). Hélas, ces deux rêves ne sont point devenus des réalités : le « non » des Français a fracassé mon rêve d'une Europe fédérale, sociale, pacifiée (enfant de l'avant-guerre et de la guerre, je connais le prix de la paix), économiquement et politiquement affirmée. Le « non » du CIO a refusé à Paris ce que semblait lui promettre son excellente candidature. Deux « non » qui sont devenus – au grand dam des Français – des « oui » à la Grande-Bretagne, libérale et lobbyiste.

Grand ami de la France – depuis trente-trois ans, j'y vis plus d'un tiers de chaque année en ce beau et cher Languedoc – j'avoue être doublement déçu par elle et pour elle. Militant européen depuis plus d'un demi-siècle, j'ai intensément vécu la bataille du référendum, car je me suis senti directement concerné par le résultat de celui-ci. Toutes les craintes que j'ai exprimées avec ardeur à maints amis d'outre-Quévrain (plus de cinq cents courriels échangés !) se sont hélas vérifiées. Il y a eu la nette victoire d'un « non » contradictoire, coagulant les extrémismes de droite et de gauche, coalisant les nostalgiques du Grand Soir et ceux de la nation souveraine, le tout avec le soutien – pour des raisons diverses, certaines respectables, d'autres plus douteuses – d'une partie de la gauche démocratique. D'aucuns ont été tentés de déceler dans ce phénomène l'expression d'une lutte des classes toujours présente. Diagnostic partiellement vrai, mais un peu court selon moi. D'autres, en termes modernisés, ont préféré mettre l'accent sur ce qu'ils considèrent comme le fossé entre les élites et le peuple,

entre les nantis d'en haut et les exclus d'en bas. À titre personnel, je serais plutôt enclin à y voir une fracture entre d'une part les possesseurs d'une culture de la raison et des compromis (les politiques et les médias au courant des réalités européennes), d'autre part les porteurs d'une culture des sentiments et de la contestation (le peuple en désespérance, centré sur ses problèmes locaux, régionaux ou nationaux). Dans le prolongement de ceci, une réflexion pourrait – devrait ? – être développée autour du fossé émergeant entre la culture des éditorialistes médiatiques (en général partisans du « oui ») et celle des manipulateurs de l'Internet (artisans du succès du « non »).

La confirmation de réelles inquiétudes préalablement formulées ? Certes. Que constatons-nous, en effet ? Le « non » a triomphé, et très largement. D'accord. Mais point de plan B. L'Europe en panne. La remontée des nationalismes et des égoïsmes particuliers (ce mal en moi répand la terreur et réveille de pénibles souvenirs...), Blair et son libéralisme ont le vent en poupe, Sarkozy aussi (au grand dam des « non » dits de gauche), le Ps est déchiré, les Britanniques, les Polonais et bien d'autres se réjouissent de cet échec d'un projet qui, à leurs yeux, faisait la part trop belle aux revendications françaises, aucun espoir réel d'une plus grande avancée sociale, la PAC, chère aux agriculteurs, menacée... Beau et paradoxal résultat pour ceux des négativistes qui se sont présentés comme pro-européens et « progressistes ».

Quant aux Jeux olympiques me direz-vous ? Pourquoi, en tant que Belge, étais-je partisan de Paris ? Par affinité culturelle d'abord ; par sympathie pour votre pays que nous définissons souvent comme notre seconde patrie ensuite, par le matraquage médiatique subi durant les jours et les semaines précédant le vote, alors que je séjournais au doux soleil du Languedoc, enfin. Car – je ne m'en suis rendu compte qu'*a posteriori* – nous avons été réellement « conditionnés » à penser que le projet parisien était de loin le meilleur, qu'il allait remporter la palme sans coup férir. Nulle information détaillée sur les autres projets et leurs éventuelles qualités. La victoire de Paris était – ou devait être – dans la logique des choses. C'était une évidence. Plus dure a été la chute. Le moment venu de se rappeler la fable de « Perrette et le pot au lait », ainsi que cette règle bien connue des sportifs : un match n'est jamais gagné avant le coup de sifflet final. En fait, trois villes, à la fin, demeuraient en lice : Paris, Londres et Madrid. Chaque pays était passionnément engagé derrière sa candidate. N'aurait-on pu imaginer – mais sans doute était-ce utopique – qu'elles se soient unies et que les Jeux olympiques aient été partagés entre, sinon les trois, du moins entre Paris et Londres, les deux voisines ? N'aurait-ce pas été – symboliquement – un puissant message de confiance en la réalité

européenne en construction ? Un rêve en passe de devenir réalité... Au lieu de cela qu'avons-nous pu constater ? Une affligeante résurgence de nationalismes exacerbés avec leur cortège d'égoïsmes, de frustrations et de rancœurs. Un rêve transformé en cauchemar...

Je n'aurai pas l'outrecuidance de faire la leçon à mes amis franco-européens ni la cruauté de remuer le fer dans la plaie... d'autant plus que je suis moi-même profondément désappointé par ces deux votes. Mais ne pouvons-nous nous interroger – dans un esprit de critique constructive et sympathique – sur cet envers des qualités françaises, sur ce narcissisme hexagonal ressenti hors de vos frontières comme un peu trop arrogant – qui tend à développer chez les autres un sentiment complexe, « duel », d'amour/haine, d'envie/jalousie, d'admiration/rejet. Croire – ou laisser croire – que les vingt-quatre pays européens vont s'aplatir devant l'ukase du « non » français, que Paris n'a qu'à paraître pour triompher, n'est-ce pas la même double erreur, cause de l'assassinat de mes (vos) deux rêves ?

Heureusement, à bien des égards tout n'est pas perdu. L'important, ce ne sont pas les échecs, mais ce que nous en tirons comme énergies nouvelles. Des signes encourageants peuvent être perçus. Les Luxembourgeois, par référendum, viennent de dire « oui » et de refuser la mort du projet de Constitution. L'europhile américain, Jeremy Rifkin, nous exhorte à ne pas geler notre rêve européen, mélange d'éléments individuels et collectifs, très différents du modèle individualiste américain. Et puis la France demeure un beau pays, un « beau bateau » comme le chanterait votre cher Georges Brassens... Et Paris, avec ou sans les Jeux olympiques, demeurera pour longtemps encore la Ville Lumière, *isn't it ?* »

« J'aimerais tant pouvoir encore rêver, comme au temps béni de ma jeunesse marxienne... ! Qui, parmi vous, m'y aidera ? »

« Croire au soleil quand tombe l'eau » (Louis Aragon)

« La pensée européenne : ...une dialogique... entre foi et doute... » (Edgar Morin).

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – Fax 02 650 35 04
secretariat@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

